

# Que ta volonté soit fête ! : L'éternité c'est la fête (4/4). | Ivan Carluer

Ivan Carluer • 16 décembre 2018 • Foi, Église • Apocalypse 19, Apocalypse 21

---

## DANS CE MESSAGE

---

Ce message traite de la difficulté qu'ont les croyants à se projeter dans l'éternité, une réalité qui dépasse notre compréhension humaine limitée par le temps et l'espace.

Ivan Carluer explore la tension entre notre vie terrestre, marquée par la finitude, les souffrances et les préoccupations quotidiennes, et la promesse d'une vie éternelle qui est décrite comme une fête divine, une célébration joyeuse préparée par Dieu lui-même. Il souligne que cette éternité n'est pas seulement une idée abstraite, mais une invitation concrète adressée à chacun, un appel à participer à un banquet nuptial céleste où la joie et la communion parfaite avec Dieu et les autres croyants seront totales. Le message insiste sur le fait que cette fête ne peut être complète sans chaque invité, car Dieu désire que chacun soit présent, revêtu de la justice de Christ, symbolisée par un habit immaculé que nous ne pouvons acquérir par nos propres moyens mais qui nous est offert par la grâce.

Ivan met en garde contre la tentation de vivre uniquement dans le « petit bout rouge » de notre vie terrestre, en oubliant la perspective éternelle, ce qui conduit à négliger cette invitation divine. Il explique aussi que l'éternité ne sera pas une répétition monotone de louanges, mais un lieu d'activités diverses où chacun trouvera sa place selon son appel. Enfin, il partage une expérience personnelle et des réflexions sur la présence de Dieu, qui peut déjà être goûtée ici-bas comme un avant-goût du ciel, invitant à vivre dès maintenant dans cette joie et cette communion.

Ce message répond donc à la question profonde de ce que sera la vie après la mort, comment s'y préparer spirituellement, et comment vivre dès aujourd'hui avec la perspective de cette fête éternelle, en acceptant l'invitation de Dieu et en revêtant l'habit de justice offert par Jésus-Christ.

### **01 — La difficulté humaine à imaginer l'éternité**

Ivan Carluer commence par souligner combien il est compliqué pour nous, enfermés dans une existence limitée par le temps et l'espace, de concevoir ce qu'est l'éternité. Il illustre cette difficulté par une vidéo humoristique mettant en scène deux bébés dans le ventre de leur mère, l'un athée niant toute vie après la naissance, l'autre croyant en une vie au-delà. Cette image montre que même avant la naissance, la question de la vie après la vie divise et intrigue. Il rappelle que l'éternité n'est pas simplement une longue durée, mais une réalité qualitativement différente, hors des contraintes terrestres. Il évoque aussi les interrogations sur les relations dans l'éternité, notamment la question posée à Jésus par les Sadducéens sur le mariage après la résurrection, où Jésus explique que les relations terrestres telles que le mariage ne subsisteront pas, mais que les êtres se reconnaîtront, sans hiérarchie ni distinction d'âge. Cette partie met en lumière que l'éternité est une réalité relationnelle nouvelle, où les catégories terrestres disparaissent, et où la reconnaissance mutuelle demeure dans une forme transformée.

### **02 — L'invitation divine à la fête des noces de l'Agneau**

Le message développe ensuite l'idée que l'éternité est une fête, un banquet nuptial préparé par Dieu, le roi des rois, pour son fils et son épouse, l'Église. Ivan s'appuie sur la parabole des noces dans Matthieu 22 pour montrer que Dieu a envoyé des invitations successives à l'humanité, d'abord par la loi et les prophètes, puis par l'Évangile, mais que beaucoup ont refusé ou négligé cette invitation. Il insiste sur le fait que cette invitation est un carton d'entrée pour une fête grandiose, avec un budget illimité et des invités innombrables. Il met en garde contre le fait de vivre uniquement dans la perspective limitée de la vie terrestre, le « petit bout rouge » de la corde, en oubliant la longueur infinie de l'éternité. Il invite à ne pas gâcher cette invitation par l'indifférence ou la négligence, car le roi finira par inviter tous ceux qu'il trouve sur les routes, bons ou mauvais, pour remplir la salle des noces. Cette partie souligne la patience et la grâce de Dieu, mais aussi la nécessité de répondre à l'appel.

### **03 — Le revêtement de la justice de Christ, condition pour entrer à la fête**

Ivan Carluer explique que pour participer à cette fête céleste, il ne suffit pas d'être invité, il faut aussi revêtir l'habit approprié, symbole de la justice acquise par Jésus-Christ à la croix. Il insiste sur le fait qu'aucun habit humain, aucune œuvre personnelle ne peut suffire, mais que c'est un don gratuit, payé par le sacrifice de Christ. Ce vêtement immaculé nettoie de tout péché et permet d'être accepté dans la salle des noces. Il met en garde contre la tentation de venir sans cet habit, ce qui conduit à être rejeté, comme dans la parabole où un invité sans tenue de noces est expulsé. Cette partie souligne la gravité de la grâce et la responsabilité de répondre dignement à l'invitation divine.

## **04 — La vie après la mort : entre paradis, séjour des morts et jugement final**

Le message aborde aussi la réalité de ce qui se passe après la mort, en s'appuyant sur des paraboles bibliques et des expériences de mort imminente. Ivan distingue le paradis, lieu de repos temporaire, du ciel, lieu de la fête éternelle. Il évoque la parabole de Lazare et du riche, qui montre deux séjours distincts après la mort, séparés par un grand abîme. Il rejette l'idée catholique de purgatoire comme une seconde chance après la mort, affirmant que le jugement vient une seule fois après la mort. Il décrit le jugement dernier devant le grand trône blanc, où les morts sont jugés selon leurs actes, et où ceux qui ne sont pas inscrits dans le livre de vie sont jetés dans la seconde mort, lieu de pleurs et de grincements de dents. Cette partie met en lumière la réalité sérieuse du jugement et la nécessité de se préparer dès maintenant.

## **05 — L'éternité comme fête divine, source de joie et de communion parfaite**

Ivan Carluer conclut en insistant sur le fait que l'éternité est une fête, une célébration joyeuse préparée par Dieu pour son plaisir et le nôtre. Il décrit la nouvelle Jérusalem comme une mariée parée pour son époux, symbole de la communion parfaite entre Christ et l'Église. Il évoque la joie de Dieu qui désire que chacun participe à cette fête, et que le ciel ne soit pas complet sans nous. Il partage une réflexion personnelle sur la difficulté à se lâcher dans la fête devant Dieu, souvent freinée par la peur du regard des autres ou de mal faire, et invite à dépasser ces blocages pour goûter dès maintenant la présence de Dieu, qui est le ciel sur la terre. Il illustre cette joie par une vidéo de mariage et par un chant qui exprime la présence de Dieu comme source de satisfaction et de paix même dans les épreuves. Cette partie met en avant la dimension relationnelle, festive et transformante de l'éternité, qui dépasse toute souffrance et toute limitation terrestre.